Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 55 (2009)

Vorwort: Introduction
Autor: Jouanna, Jacques / Montanari, Franco

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

Dans la brillante série des Entretiens sur l'Antiquité classique de la Fondation Hardt, il nous semblait qu'il y avait une lacune concernant la tragédie grecque. Des Entretiens avaient été consacrés à Euripide et à Sophocle. Or, celui qui, dans le palmarès établi par Aristophane dans ses *Grenouilles* à la fin du Ve siècle avant J.-C., occupait le premier rang des trois grands tragiques, celui que l'auteur comique avait ressuscité pour venir ranimer le genre théâtral après la mort coup sur coup d'Euripide et de Sophocle, Eschyle, était un grand absent dans la collection des Entretiens. Il fallait absolument qu'il soit ressuscité. Certes, on sait que la postérité a eu tendance à renverser le classement final pourtant établi avec beaucoup de lucidité par Aristophane, classement qui, de surcroît, semblait correspondre à l'opinion du public contemporain à en juger par le succès de la pièce comique. Euripide, on le sait, est devenu par la suite le plus populaire des tragiques, devançant Sophocle, pas toujours de façon aussi évidente qu'on le dit, mais Eschyle, d'approche plus difficile, fut en retrait par rapport aux deux autres grands tragiques. Il apparaît que l'ordre chronologique dans la collection des Entretiens respecte — est-ce un hasard? — ce classement établi par la postérité. Euripide a été l'objet des sixièmes Entretiens, en 1958, publiés en 1960, Sophocle des vingt-neuvièmes, en 1982, qui furent publiés l'année suivante. Voici, enfin, les Entretiens sur Eschyle. Il a fallu attendre 24 ans pour que Sophocle soit mis en scène dans nos Entretiens après Euripide, et 26 ans pour qu'Eschyle retrouve la place qui doit lui revenir. Entre temps, Aristophane avait été l'objet des Entretiens de 1991. Ajoutons que Pindare, poète lyrique contemporain d'Eschyle, avait été l'objet des Entretiens en 1984.

Avec la publication du présent volume, nous voyons se matérialiser un projet qui nous tenait à cœur depuis plusieurs années. C'est lors de la réunion de la Commission scientifique de la Fondation Hardt en 2003 que nous avons élaboré un projet: il fut présenté lors de la séance de la Commission scientifique de 2004, puis défendu lors de celle de 2005. C'est alors que la décision fut prise de le programmer pour 2008. Ce que nous avions voulu dès le départ, c'est que ces Entretiens abordent les tragédies attribuées à Eschyle dans tous leurs aspects: poétique, théâtral, politique, religieux, psychologique, tragique, sans oublier la partie de l'œuvre conservée sous forme de fragments, et sans omettre des études qui ont pris depuis peu un grand essor, à savoir les études sur la réception de l'œuvre non seulement dans l'Antiquité, mais aussi dans les temps modernes. Ce que nous avions voulu, aussi, c'était non seulement équilibrer les représentants de différents pays, conformément à la tradition des Entretiens de la Fondation, mais faire converger dans un esprit d'ouverture exempt de préjugés des méthodes d'approche diverses pour que les discussions fussent plus riches et plus fructueuses. Nous sommes satisfaits de constater que les communications ne se recoupent pas et qu'elles apportent des points de vue complémentaires sur l'œuvre d'Eschyle.

Les exposés présentés à Vandœuvres du 25 au 29 août 2008 sont publiés ici et suivis des discussions auxquelles ils ont donné lieu. M. Bernd Seidensticker, qu'un accident de dernière minute avait privé de la possibilité d'être présent, a bien voulu nous autoriser à imprimer son texte. Nous le remercions. Notre reconnaissance va également à M. Robert Parker, le président de la Commission scientifique de la Fondation Hardt, qui a bien voulu présenter une contribution sur la religion, et à tous les autres participants, qu'ils soient venus de très loin, comme M. Mark Griffith ou M. Anthony Podlecki, ou qu'ils soient arrivés de moins loin, comme Mme Fiona Macintosh, M. Guido Avezzù et M. Pierre Judet de La Combe.

Nous voudrions enfin adresser nos remerciements au Président de la Fondation, M. Pierre Ducrey, qui a bien voulu

accueillir et ouvrir ces Entretiens. Nos remerciements vont également à Mme Monica Brunner qui a participé très efficacement et très amicalement à la mise en place de ces Entretiens. Ils ont œuvré tous deux avec beaucoup de persuasion et d'efficacité pour obtenir les communications à l'avance. Nous sommes heureux de remercier aussi M. Alain-Christian Hernández, qui a succédé à M. Bernard Grange dans la double fonction de bibliothécaire de la Fondation et d'éditeur des Entretiens.

Après ces brefs mots d'introduction, nous vous invitons à commencer la lecture des communications que nous pouvons qualifier, en transposant une formule bien connue, de "petites tranches" (τεμάχη) des grands dîners non pas d'Homère, mais d'Eschyle.

Jacques Jouanna – Franco Montanari